LE GRAND MAGAZINE DE LA FEMME
Marie France
Chaque semaine
20 PAGES - 10 FRANCS
PASSIONNANT - PRATIQUE - ÉLÉGANT

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Beau temps nuageux. Vent du nord-est modéré. Température maxima en hausse de 2 à 4 degrés

2 Francs

3e Année - N° 436 - Saint-LEON
JEUDI 11 AVRIL 1946

Dernière édition

"Le budget de la casserole et de la poêle à frire"

MOINS D'IMPOTS ...en Angleterre pour le salarié

qui a maintenant le sentiment de ne plus travailler pour le seul profit de l'Etat

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 10 avril (par téléphone). L'ANGLAIS moyen, en ouvrant ce matin son journal, a enfin trouvé quelque chose qui l'intéresse personnellement. M. Gromyko, la Conférence des Quatre, le sort des Chinois et des Allemands sont relégués en bout de page. Les gros titres sont réservés au porte-monnaie de la ménagère et au portefeuille du contribuable; au budget que le chancelier de l'Echiquier, M. Dalton, a présenté hier à la Chambre des Communes.

Budget de la casserole et de la poêle à frire, comme l'a surnommé le « Daily Express » ; *Budget qui donne quelque chose à chacun*, dit le « Daily Herald » ; *Budget du foyer et du sport*, comme l'appelle le « Daily Mirror ». Cela résume, en quelques mots, les points sur lesquels le gouvernement a porté son attention pour ce premier budget de la paix.

M. Hugh Balton estime que les perspectives pour l'année 1946 sont moins sombres qu'on ne l'avait redouté. Le budget anglais, pour la première fois depuis la guerre, sera presque équilibré, le déficit nominal étant réduit à 694 millions de livres contre 2 milliards 200 millions de livres l'an dernier.

Le total des dépenses prévues atteint 3 milliards 837 millions de livres, soit 31 p. 100 de moins qu'en 1945. Sur ces sommes, 1 milliard 667 millions de livres sont dévolues à la Défense et au Ravitaillement.

Moins d'impôts

Les réductions de dépenses ont permis de légères réductions d'impôts et, d'abord, de l'impôt sur les salaires pour toute personne gagnant moins de 1.500 livres par an.

Un contribuable gagnant 300 livres par an, par exemple, qui payait 66 livres 2 sh. et 6 p. de taxe sur le revenu, ne paiera plus, cette année, que 42 livres 2 sh. 6 p. S'il est marié sans enfant, il ne paiera que 17 livres 5 sh. au lieu de 42 livres 5 sh. l'an dernier. S'il a un enfant, il ne paiera que 4 livres 17/6 cette année, contre 26 livres l'année dernière.

Les réductions sont moins importantes sur les autres salaires. Mais la taxe d'achat est abolie sur un grand nombre d'articles de ménage.

Un service à thé, en porcelaine, ne coûtera plus que : 1 livre 13/2, au lieu de 1 livre 17/5 ; une batterie de cuisine (4 pièces), 9 4 1/2, au lieu de 10/5. En outre, la taxe sur les spectacles est réduite à partir du 5 mai pour tous les sports de plein air, exceptées les courses de chevaux, de chiens et d'autos.

Sans faire d'énormes sacrifices, le Gouvernement s'est donc arrangé pour donner, à la majorité du public, l'impression d'un allégement sensible du lourd fardeau des impôts. Il n'est pas étonnant que le nouveau budget soit, en général, bien accueilli et que l'Anglais ait enfin le sentiment qu'il ne travaille plus, comme pendant la guerre, pour le seul profit de l'Etat.

A HUIS CLOS A WASHINGTON

M. LÉON BLUM est entendu aujourd'hui par la Commission sénatoriale des Affaires étrangères

WASHINGTON, 10 avril. — M. Léon Blum qui est arrivé, hier, à Washington, venant d'Ottawa, sera entendu aujourd'hui par la commission des Affaires étrangères du Sénat, au cours d'une séance qui se déroulera à huis clos.

On estime, dans les milieux autorisés, que l'exposé que fera M. Blum sur la situation économique de la France sera favorablement accueilli par la commission.

Plusieurs sénateurs, en effet, ont déjà déclaré que les Etats-Unis doivent s'efforcer d'aider par tous les moyens les nations amies — et particulièrement la France.

Le prêt canadien à la France

Au sujet de l'ouverture d'un crédit de 242 millions de dollars canadiens à la France (26 milliards de francs), une dépêche d'Ottawa précise que la signature de l'accord au moment du départ de M. Blum n'est qu'une pure coïncidence.

Les négociations étaient commencées depuis longtemps et seule la mise au point de quelques détails avait retardé la signature.

On précise que ce crédit serait remboursable en trente ans et porterait intérêt à 3 pour 100.

LE LITIGE IRANIEN REBONDIT au Conseil de Sécurité

NEW-YORK, 10 avril.

UNE nouvelle bataille se prépare au Conseil de sécurité, maintenant que le gouvernement de Téhéran a annoncé, par son délégué à New-York, qu'il s'opposait formellement à ce que la question iranienne soit éliminée de l'agenda, une fois pour toutes, ainsi que le demandait le représentant soviétique.

Trois documents

Le Conseil doit se réunir la semaine prochaine, à une date qui sera annoncée par le secrétaire général, afin d'examiner les trois documents reçus ces jours-ci :

1° Lettre soviétique demandant l'élimination de la question iranienne ;

2° Lettre du gouvernement de Téhéran réclamant au contraire son maintien, coûte que coûte, à l'ordre du jour du Conseil ;

3° Lettre du délégué polonais touchant le problème espagnol.

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont nettement opposés à la discussion de l'affaire d'Iran avant le 6 mai. Ils se heurteront donc, dès la demande d'approbation de l'ordre du jour provisoire, à la délégation soviétique qui tentera d'obtenir rapidement gain de cause. M. Gromyko quittera-t-il une nouvelle fois le Conseil ?

On ne saurait exclure cette hypothèse si la majorité du Conseil se rallie à l'opinion anglo-américaine.

Londres s'opposerait à la discussion de l'affaire espagnole à la Conférence des 4

LONDRES, 10 avril. — Le rédacteur diplomatique du « Daily Telegraph » croit savoir que le gouvernement britannique s'opposerait à une discussion du régime actuel de l'Espagne par le Conseil des ministres des Affaires étrangères.

Selon ce journaliste, le gouvernement britannique a demandé à M. Duff Cooper de répondre dans ce sens à la proposition française tendant à inscrire la question espagnole à l'ordre du jour du Conseil.. La Grande-Bretagne préférerait, en effet, poursuivre les conversations à ce sujet par la voie diplomatique.

L'AFFAIRE D'ESPIONNAGE ATOMIQUE LE LIEUTENANT soviétique Redin est formellement accusé.

SEATTLE, 10 avril. — Le tribunal fédéral a prononcé hier soir l'acte d'inculpation du lieutenant Redin, de l'armée soviétique, arrêté il y a deux mois pour espionnage. L'acte d'inculpation déclare que Redin s'est livré à des actes d'espionnage pour le compte du gouvernement de l'U.R.S.S. depuis le 1er avril 1944.

L'inculpé reste cependant en liberté provisoire à la suite d'un versement d'une caution de 10.000 dollars.

L'ambassade soviétique avait demandé que les Etats-Unis renoncent à l'accusation, déclarant que celle-ci n'avait aucun fondement.

C'est Keitel qui ordonna l'exécution des 50 officiers de la R.A.F.

NUREMBERG, 10 avril. — Au cours de l'audition, ce matin, du général Adolf Wesihoff, chef de la section des prisonniers de guerre à l'O.K.W., le président Lawrence a fait lire par sir David Maxwell Fife, le procès verbal du premier interrogatoire du témoin.

Il en ressort que c'est Keitel qui donna l'ordre de massacrer les cinquante officiers de la R.A.F. après l'échec de leur tentative d'évasion. Le général Westhoff confirme ces déclarations et ajoute qu'à cette occasion, l'ex-maréchal s'écria : « Il faut faire un exemple ! »

Des policiers de la Gestapo et du S.D. se chargèrent de l'exécution.

Keitel insista, de plus, pour que les noms des fusillés soient affichés au stalag, pour « effrayer ceux qui pourraient avoir envie de se sauver ».

Un écrivain nippon préconise le français comme langue nationale japonaise

TOKIO, 10 avril. — Dans un article de revue, le romancier japonais Noya Shiga demande que le français soit adopté comme langue nationale japonaise. La mission américaine d'éducation ayant recommandé aux Japonais de remplacer leur écriture par les caractères romains, Noya Shiga a recommandé d'adopter la langue française « qui est de loin la plus belle du monde ». (U.P.)

MARY PICKFORD EST ARRIVÉE CE MATIN A PARIS...

Mary Pickford à sa descente d'avion.

...LA "PETITE FIANCÉE DU MONDE" VEUT VOIR LE LOUVRE ET LES COLLECTIONS de nos couturiers

MARY PICKFORD a retrouvé, ce matin, Paris où elle n'avait pu venir depuis sept ans.

— Et le temps m'a paru terriblement long, nous dit-elle à sa descente d'avion.

» Je ne suis, malheureusement, ici que pour huit jours, mais j'ai tant de choses à voir ! Est-ce que le musée du Louvre est ouvert ? Ah ! tant mieux... Et puis, je voudrais aller chez les couturiers.

— A Hollywood ?

— J'y ai laissé mon mari, C. Buddy Roggers, qui tourne actuellement.

— Il ne dirige plus d'orchestre ?

— Non, il est producteur comme je suis productrice.

— Avez-vous vu des films français ?

— Non et je compte en voir pendant mon séjour à Paris.

— Quels sont, à votre avis, les nouveaux talents d'Hollywood ?

— Ingrid Bergman, Greer Garson et Betty Grable... Mais Claudette Colbert est toujours une grande vedette.

50.000 FONDS *de commerce* créés en janvier, à Paris vont-ils ouvrir l'ère *des affaires incertaines ?*

LES greffes et les tribunaux de commerce ont actuellement fort à faire car les demandes d'ouverture de commerces nouveaux affluent de toutes parts.

Depuis 1939, l'autorisation d'ouvrir boutique ne s'obtenait qu'au prix d'une longue patience. L'enquête de la préfecture, qui durait plusieurs mois, n'aboutissait pas toujours à un résultat positif; 20 % seulement des demandes étaient agréées.

Nous voici revenus, depuis le mois de décembre 1945, à la liberté de création d'avant guerre et, d'après les dernières statistiques parvenues à Paris, 50.000 commerçants ont obtenu, pendant le mois de janvier seulement, leur inscription au registre du commerce.

Ce chiffre paraît énorme, comparé à ceux des années précédentes qui atteignaient : 11.657 en 1942, 4.531 en 1943, 3.895 en 1944 et 11.604 en 1945. Mais il ne faut pas oublier qu'il est composé en partie de tous ceux qui, pendant les années de guerre, n'ont pu obtenir l'autorisation de s'établir.

L'abrogation brutale du décret-loi du 9 septembre 1939 présente des inconvénients, mais aussi quelques avantages.

Certes, il est à craindre que 10 % environ des nouveaux commerçants n'entreprennent pas effectivement l'activité pour laquelle ils se sont fait inscrire et qu'ils considèrent leur patente comme un objet de spéculation éventuelle ou comme une précaution contre un retour au contrôle de l'accès au commerce.

D'autre part, on constate avec regret que les nouveaux commerçants semblent avoir porté principalement leur choix sur la vente des articles contingentés et, notamment sur l'alimentation (25 %) et les textiles (55 %). Cette particularité a provoqué dans les milieux professionnels les réactions les plus violentes. Les adversaires de la liberté commerciale soulignent que pour le démarrage d'une boutique vendant des textiles, 4.000 points sont nécessaires. Pour l'ensemble des nouveaux commerces, il faut un crédit global de 112 millions de points ; ils prétendent que cette allocation est actuellement impossible.

Dans ces conditions, les commerçants qui ne pourront pas être munis de points devront commencer irrégulièrement leur exploitation, soit à l'aide « d'avances » faites par les clients ou les fournisseurs, soit avec des titres d'approvisionnement qu'ils achèteront. Et ce sera la ruée féroce vers les marchés parallèles.

Il est possible que ce raisonnement soit exact. Cependant, on peut objecter que, surtout pour le marché « gris », la concurrence est efficace et que, plus il y aura de vendeurs autorisés, plus ceux-ci se débrouilleront pour trouver de la marchandise, et plus les prix de détail baisseront. N'est-ce pas ce que certains voudraient éviter ?

L'accroissement du nombre des commerçants va-t-il créer un désarroi susceptible de se traduire par la recrudescence de la faillite ? Pour répondre à cette question, il faut remonter, d'abord, à la période d'abondance relative d'avant guerre pendant laquelle la moyenne annuelle des faillites était d'environ 15.000.

Après le décret-loi du 9 septembre 1939 le nombre des faillites était tombé à 182 en 1940, 332 en 1941, 217 en 1942, 99 en 1943, 98 en 1944 et 70 en 1945. C'était « l'âge d'or » pour tous les détenteurs du « privilège » d'un fonds de commerce.

Non seulement le nombre des bénéficiaires était limité, mais, malgré les diminutions de chiffres d'affaires, la taxation des prix, les augmentations d'impôts, les réductions d'électricité et les comités d'organisation, le négoce français était protégé par l'inflation monétaire qui valorisait les stocks, et par la rareté des marchandises qui obligeait à vendre exclusivement au comptant. Par ailleurs, toutes les transactions clandestines n'étaient jamais susceptibles de provoquer des réclamations ouvertes pouvant aboutir à la faillite. Enfin, les « marges bénéficiaires » étaient souvent substantielles et la fixation des prix supprimait toute concurrence à la baisse.

Il est possible, et même probable, que les liquidations judiciaires, conséquence du retour aux mesures de liberté de création de fonds, soient plus nombreuses dans les mois à venir, mais elles seront une décantation logique dont l'économie française ne se portera pas plus mal.

LE COLLECTIF D'AVRIL

30 milliards de crédits supplémentaires

Le collectif d'avril, que la Constituante devra voter avant de se séparer, s'élève à 29 milliards 446 millions 834.000 francs.

A elles seules, les conséquences de la dernière dévaluation se traduisent par 28 milliards de dépenses supplémentaires. Enfin, en face de 14 milliards d'annulation de crédits, on trouve 17 milliards d'ouvertures nouvelles.

Compte tenu de ce collectif, le déficit du budget de 1946 est évalué à 164 milliards.

On trouve dans le cahier d'avril 140 millions de subvention au fonds de garantie du Crédit Populaire, 12 milliards de dépenses de premier établissement pour la société Air-France, dont 7 milliards d'avances de trésorerie, une autorisation d'emprunt de 500 millions au profit de l'Office National de l'Azote, la capacité de l'usine de Toulouse devant être portée de 150 à 220 tonnes et le matériel nécessaire pour le « cracking » du gaz naturel produit par le gisement de Saint-Marcel devant être acheté aux Etats-Unis.

L'industrie cinématographique recevra 100 millions de plus d'avances.

LE SCANDALE DU RAVITAILLEMENT

Un peu partout en province les consommateurs manifestent

M. Longchambon, qui vient d'assister à Londres à la conférence de la famine, a exposé hier avec un certain optimisme les perspectives de notre ravitaillement en blé : « Nous ferons la soudure, a-t-il dit, grâce à nos maigres réserves, aux 5 millions de quintaux de blé russe et aux 5.050.000 quintaux de blé américain et canadien que nous recevrons d'ici fin juillet. »

M. Longchambon, par contre, n'a pas parlé des autres denrées. Il est vrai qu'il n'aurait pu le faire avec la même aisance, car le mécontentement des consommateurs devant les rations par trop mesurées que nous distribue le ravitaillement, tend à sortir du domaine des protestations verbales et les manifestations de rues se multiplient.

Ce sont, à Boulogne-sur-Mer, plusieurs milliers d'ouvriers, hommes ou femmes, qui, suspendant le travail, se mettent à parcourir les rues en criant : « Des pommes de terre ! »

Devant l'ampleur de la manifestation, et les dockers ayant également annoncé leur intention de débrayer, le Ravitaillement général prenait hier soir la décision de faire acheminer en toute hâte vers Boulogne trente tonnes de pommes de terre et des choux-fleurs de Bretagne.

Ce sont les ouvriers des fonderies du Creusot qui, subitement, cessent le travail, hier après-midi. Le préfet prévenu obtenait immédiatement du ministère du Ravitaillement, la distribution de saindoux de marg et le déblocage d'autres denrées en place.

Mais on peut constater d'autres protestations venant celles-là de ceux qui ne veulent pas de catégories privilégiés de consommateurs. Ainsi, certains syndicats ouvriers du Pas-de-Calais ont réclamé l'abrogation du troc charbon-pommes de terre institué par M. Lecœur, sous-secrétaire à la Production industrielle, en faveur des mineurs. De même, les commerçants du Nord et de Pas-de-Calais ont décidé de fermer leurs magasins pendant deux heures le 16 avril, pour protester contre la distribution de denrées par les cantines des établissements privés.

JOURS ET SOIRS MOSCOVITES

A l'usine, au théâtre, le peuple soviétique victorieux laisse éclater sa joie de vivre

(Un grand reportage de Gustave MEQUET (VI)

J'AIME bien mes amis russes. Et je leur pardonne quand, dans une visite, ils ne me font grâce de rien. Ainsi, aujourd'hui, au sortir de cette énorme usine de machines-outils de la rue Kalouga, je suis fourbu. Et cependant cette randonnée épuisante, tour à tour dans le froid et dans la fournaise, dans le tintamarre affolant des marteaux-pilons et des embouteisseurs, ne m'aura pas beaucoup appris sur la condition moyenne du travailleur russe.

Cette usine a été refaite ou du moins considérablement agrandie, en 1327. La guerre, le siège de Moscou, l'exode ont éclairci les rangs de ses quelques milliers d'ouvriers. Aujourd'hui il y a 60 p. 100 de jeunes ; et pour moitié ce personnel est féminin. Sans compter d'anciens retraités qui, en grand nombre, ont voulu reprendre du service.

En 1942, la majeure partie de cette usine a été temporairement évacuée sur Tcheliabinsk. A Moscou on a continué à tourner des obus.

Puis, en pleine guerre, en juin 1944, alors que venait à peine de se régler dans les prévisions alliées le destin de l'empire nazi, ordre a été donné à l'usine de reprendre ses fabrications de machines-outils. L'après-guerre s'organisait déjà. Aujourd'hui, malgré un manque de 1.500 ouvriers dans la main-d'œuvre qu'elle emploie, l'usine a dépassé le niveau de sa production de 1939.

Je parcours les vastes ateliers où, dans des conditions parfois très dures de chaleur et de froid, travaillent ces hommes et ces femmes. Ils semblent tous satisfaits de leur sort.

En particulier, dans une vaste cour, ces jeunes ouvriers qui, par un froid intense, se délassent pendant la pause en jouant à la balle. La force, la joie s'inscrivent dans leurs gestes, sur leurs visages.

Que gagnent-ils ? Je ne saurais donner là-dessus de grandes précisions n'en ayant pas moi-même reçu de mes guides. Mais j'ai compris que la moyenne des salaires s'établit à 600 roubles par mois. Quant aux payes du personnel technique, elles varient presque à l'infini suivant les capacités.

Il ne faut pas oublier que le restaurant de l'usine, par ses prix modiques, dégrève déjà largement le budget de ces travailleurs.

Les ouvriers sont-ils sur le point d'être malades ? L'usine comporte, en annexe, un « prophylactorium » où ils peuvent, sans même quitter leur travail, se faire soigner préventivement. Cela ne coûte que 60 roubles par mois. Pour ce prix, qui ne charge pas beaucoup le budget familial, l'ouvrier a droit au gîte et aux soins médicaux. De plus, pour ses quatre repas quotidiens, il reçoit, chaque jour : 75 grammes de graisse, 175 grammes de viande, 700 grammes de pain, un kilo de pommes de terre.

Les Russes adorent les enfants. Ces derniers ne sont jamais oubliés. L'usine a aussi son jardin d'enfants et une vaste maison où s'amusent et chantent en chœur, au premier, au deuxième ou au troisième étage, suivant les âges, ces gros patapoufs bien en chair que direction et ouvriers gâtent chaque jour à qui mieux mieux.

Etant donné la saison, je ne suis pas allé visiter cette cité d'enfants, située à une soixantaine de kilomètres de l'usine, qui accueille les plus délicats.

Bien qu'épuisé par cette visite inexorable, dans la soirée, moi aussi, je me suis « reconverti », c'est-à-dire que je suis revenu à l'emploi normal d'une soirée d'après-guerre : je suis allé au théâtre.

Comme [illegible] il y a foule au spectacle. Mais au théâtre, cela se comprend mieux, car le prix des places y est assez normal.

Noyé dans la cohue, j'ai gagné mon fauteuil à l'orchestre du Grand Théâtre. Vous pensez bien que dans ce lieu, pas plus qu'ailleurs, on ne peut distinguer de « classes » dans les spectateurs.

Hier, paraît-il, la grande loge gouvernementale était rutilante de décorations. Aujourd'hui elle est occupée par de simples employés.

Mise en scène somptueuse

Devant moi, au premier rang de l'orchestre, dans les loges, dans les baignoires, des gens d'apparence modeste, des travailleurs qui sont venus là avec des billets fournis par leur syndicat. Evidemment, cela ne fournit pas à une salle une garniture très décorative. Et s'il n'y avait pas nombre de militaires bien sanglés, dont les épaulettes d'or, les étoiles et les médailles mettent dans cet aspect monotone et terne de foule un trait éblouissant, le spectacle serait un peu trop confiné à la scène.

On joue ce soir « La vie pour le tsar » de Glinka, sous le nouveau titre de « Yvan Sousanine ». Premiers rôles supérieurement tenus, fraîcheur des costumes, chatoiement des couleurs, mise en scène somptueuse — pas un détail ne cloche dans l'ameublement — le tout finissant sur une extraordinaire apothéose avec une foule de 300 figurants, que fendent des cavaliers, tandis que les vainqueurs, au son des cloches du Kremlin, font leur entrée dans Moscou au milieu des bannières brandies, tout cela devant un immense décor dominé par les bulbes de Saint-Basile.

Cette mise en scène prodigieuse n'est pas uniquement le fait du Grand Théâtre et les scènes de moindre importance rivalisent, elles aussi, de décors somptueux.

J'ai vu, naturellement, des ballets. Ceux de Moscou font moins « ballets russes » que ceux de l'Opéra ou des Champs-Elysées. On y peut noter un curieux retour au classicisme où Petipa est Dieu, bien plus que Diaghilev.

(Suite en page 2.)

CETTE NUIT A LA PORTE D'UN GRAND MAGASIN PARISIEN...

Pour de la toile vichy à 66 francs le mètre, d'héroïques clientes ont sacrifié leur sommeil. A 4 heures du matin déjà, les premières arrivées prennent place derrière les barrières blanches !

Pauvre petite G.I. bride

LE CŒUR OUI CERTES... mais la chaumière !

NEW-YORK, 10 avril. — On se demandait, avec curiosité, où était allée Evelyn Poston, la jolie anglaise de 16 ans qui, après avoir traversé l'océan pour retrouver son G. I., le quittait au bout d'une nuit et disparaissait.

On vient de retrouver la fugitive dans un hôtel new-yorkais. Elle a déclaré, en pleurant, qu'elle ne pouvait pas vivre dans la maison de son mari. Jamais elle n'a vu une semblable baraque où, en Angleterre, on ne logerait que des animaux. Pas d'électricité, pas d'eau courante ! Cinq petites chambres sordides où toute une nombreuse famille s'entasse ! Et il faut faire la cuisine sur un poêle !

Pauvres petites épousées qui rêvaient de la rive Amérique...

L'Argentine prête à signer un pacte avec les Etats-Unis

BUENOS-AIRES, 10 avril. — M. Cooke, ministre des Affaires étrangères argentin, a déclaré que le futur gouvernement ratifierait les engagements contractés et signerait un pacte d'assistance mutuelle avec les Etats-Unis. Il a toutefois ajouté que ce pacte « ne devait pas être subordonné à une condition quelconque ».

M. Léon JOUHAUX expose le programme de la C.G.T.

A la séance de ce matin, M. Léon Jouhaux présente, au Congrès, le projet de programme économique et social de la C.G.T. Le secrétaire confédéral dit notamment : « Avec des ressources considérablement amoindries par la guerre, la France se trouve aujourd'hui placée devant des tâches gigantesques que lui imposent, d'une part sa reconstruction, et d'autre part son rééquipement industriel et agricole ».

Il ajoute que la France a droit à des réparations. Elle doit pouvoir prélever, sur la production charbonnière de l'Allemagne, les quantités de charbon nécessaires à sa reconstruction et à son développement.

M. Léon Jouhaux expose ensuite les conditions primordiales de redressement économique : « Reconstruire et produire », dit-il.

Et il préconise : 1° La nationalisation réelle du système bancaire ; 2° L'organisation de la production ; 3° L'établissement d'un plan d'ensemble; 4° Des réformes de structure profondes ; 5° Une extension des pouvoirs des comités d'entreprise ; 6° Une politique sociale hardie, constamment progressive.

A la Constituante

Une séance matinale... de trois quarts d'heure

Après avoir fixé ce matin le siège de la Haute Cour de justice au Luxembourg, ou plus exactement déclaré que ce siège serait celui que le Gouvernement fixerait... par décret, à la place, l'Assemblée constituante examine une proposition de loi relative à l'organisation du ravitaillement en lait et en produits laitiers.

Puis, M. Jacques Duclos, au fauteuil présidentiel, appelle la discussion d'une proposition de résolution accordant aux familles nombreuses une réduction de tarifs sur l'ensemble des réseaux de transports en communs, souterrains et de surface.

M. Cayeux (M.R.P.), au nom de la commission de la Population, s'en réfère aux décisions du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, et demande à l'Assemblée d'inviter le Gouvernement à autoriser, dès que possible, l'application de mesures accordant une réduction de 50 pour 100 aux familles nombreuses de la région parisienne.

Finalement, l'Assemblée adopte cette proposition à l'unanimité et la séance est levée à 10 h. 55.

ON ARRETE TROIS TRAFIQUANTS DE FAUX TICKETS

On a arrêté, dans un café de la rue de Javel, Ahmed Guellil, 33 ans, 12, rue de La Rosière ; Auguste Larcher, 36 ans, déménageur, 48, rue du Commerce, et Roger Fissot, 46 ans, marchand forain, 171, rue Lecourbe, qui se livraient au trafic de faux tickets de sucre et d'essence.

FAUX POLICIERS et vrais bandits

● **Un aigrefin s'est présenté, comme policier, chez un commerçant, M. Pascal Cousin, 118, rue de Paris, aux Lilas, et lui a offert de lui procurer, par l'intermédiaire de l'administration des Domaines, trois automobiles récupérées, en parfait état de marche, moyennant le versement d'une somme de 360.000 francs. Le faux policier ayant empoché la somme, a délivré à M. Cousin un reçu qui s'est avéré faux lorsque le commerçant le présenta à l'administration.**

● **Cinq bandits ont fait irruption dans le cabinet du Dr Halley, 38, rue du Père-Corentin ; mais aux cris de leur victime, ils ont dû prendre la fuite. La police a réussi à arrêter l'un d'eux, Yvon Gillard, âgé de vingt-cinq ans, sans domicile fixe.**

PAR JAMES CAIN Traduit de l'anglais par Sabine BERRITZ

Paris-presse N° 8

C'est un courtier d'assurances qui parle. Il a été voir un client, Mr. Nirdlinger, pour lui faire renouveler sa police. Il n'était pas là. Mais Mrs. Nirdlinger a beaucoup troublé le courtier, et par sa coquetterie sournoise, et par la question qu'elle lui a posée : « Est-ce que vous vous occupez d'assurances accidents ? » Il a deviné les intentions secrètes de la jeune femme et, peu à peu, malgré ses réticences, les lui fait dévoiler. Il se laisse entraîner à les remplir et lui expose comment elle pourrait se débarrasser de son mari par un crime parfait. Ce qui lui permettrait de toucher 50.000 dollars.

VOUS pensez que je suis fou ? C'est possible. Mais passez quinze ans dans ce métier, comme moi, et peut-être que vous deviendrez fou vous-même. Vous croyez, n'est-ce pas, que c'est un métier comme un autre, comme le vôtre, un peu meilleur peut-être, parce qu'on est l'ami de la veuve, de l'orphelin et de ceux qui ont des soucis ? Ce n'est pas vrai. C'est le plus gros jeu de roulette du monde. Ça n'en a pas l'air, mais c'est ça. Depuis la façon dont on calcule les pourcentages jusqu'à l'air qu'on prend quand on encaisse vos sous.

Vous pariez que votre maison va brûler ; l'assurance, elle, parie que non, c'est tout. Ce qui vous trompe, c'est que vous n'avez pas souhaité que votre maison brûle, quand vous avez fait le pari ; alors ensuite vous oubliez que c'est un pari. Mais il peut venir un jour, peut-être, où vous désirez que votre maison brûle, un jour où l'argent a plus de valeur pour vous que la maison. Et c'est là que les complications commencent. L'assurance sait qu'il y a beaucoup de gens qui veulent frauder la roulette, et c'est alors qu'elle montre les dents. Elle a ses mouchards un peu partout. Elle connaît tous les trucs et si vous voulez l'avoir, il s'agit d'être à la hauteur.

Tant que vous êtes honnête, elle vous paiera avec un sourire et vous rentrerez chez vous en riant de la bonne plaisanterie. Mais manigancez quelque chose et vous verrez.

Moi, je suis un agent. Je suis le croupier du jeu. Je connais toutes les ruses. Je reste éveillé des nuits entières, à imaginer des combinaisons pour être prêt quand on essaiera de m'avoir. Et voilà qu'une nuit, j'imagine un nouveau truc, et j'en arrive à penser que je pourrais fausser la roulette moi-même, si j'avais l'occasion de placer mon pari. Quand j'ai rencontré Phyllis, j'ai rencontré l'occasion de placer mon pari. C'est tout

Si vous trouvez bizarre que j'aie voulu tuer un homme uniquement pour ramasser un sac de dollars, réfléchissez et vous verrez que cela vous semblerait moins bizarre si vous étiez derrière cette roulette au lieu de rester devant. J'ai vu tellement de maisons brûlées, tellement de débris de voitures, tellement de cadavres avec un trou bleu à la tempe, tellement de choses affreuses imaginées par des gens pour fausser la roulette que tout ça n'a plus aucune réalité pour moi.

Si vous ne comprenez pas, allez à Monte-Carlo, ou dans n'importe quel autre grand casino, asseyez-vous à une table et examinez bien la figure de l'homme qui fait tourner la petite boule d'ivoire. Quand vous l'aurez regardé un moment, demandez-vous à quel point ça l'intéresserait si vous sortiez pour vous flanquer une balle dans la tête. Il baisserait peut-être les yeux à la détonation mais ce ne serait pas par souci de savoir si vous êtes mort ou vivant. Ce serait pour vérifier si vous n'avez pas oublié une mise sur la table mise qu'il doit ramasser pour la verser à votre succession

Ah ! non, il ne s'inquiéterait pas. Pas ce type-là

CHAPITRE III

Nouvelles connaissances

— Je voudrais aussi vous signaler encore une chose, Mr. Nirdlinger, un avantage que nous offrons depuis l'année dernière, et sans augmentation de prix. C'est notre garantie de cautionnement, pour mise en liberté provisoire. Nous vous donnons une carte : si vous provoquez un accident ou si la police vous arrête pour un délit de circulation, vous n'avez qu'à la montrer, elle vous permet, si votre mise en liberté sous caution est possible, d'être automatiquement relâché. La police garde la carte, et vous êtes libre jusqu'à ce qu'on s'occupe de votre procès. Comme c'est un des risques que couvre l'Automobile Club, et comme vous avez pensé à l'Automobile Club...

— Je n'y songeais plus.

— Alors pourquoi ne pas régler l'affaire tout de suite ? Je crois vous avoir suffisamment expliqué ce que nous vous offrons.

— D'accord. Réglons cela tout de suite.

— En signant ces formules, vous êtes garanti jusqu'à ce qu'on vous remette les nouvelles polices, dans une semaine à peu près. Et cela vous évite une prime supplémentaire Voilà pour les dégâts à la voiture, pour le vol, l'incendie ; voilà pour la responsabilité envers les tiers... et si ça ne vous dérange pas de signer aussi sur ces deux feuilles-là ; ce sont des copies d'agent, que je garde pour mon classement.

— Ici ?

— Sur la ligne pointillée.

C'était un homme fort et solide à peu près de ma taille avec des lunettes. Je l'ai roulé comme je l'avais prévu. Dès qu'il a eu signé les formules, j'ai commencé à lui parler de l'assurance-accidents personnels. Il n'a pas paru s'y intéresser, aussi j'ai insisté. Phyllis est intervenue pour dire que la seule idée d'une assurance-accidents lui donnait la chair de poule. J'ai poursuivi. Je ne me suis arrêté qu'après avoir répété au moins dix fois tous les motifs de souscrire une assurance-accidents auxquels un agent a jamais pu penser, plus deux ou trois raisons auxquelles personne ne s'est sans doute jamais arrêté. Il m'écoutait en tapotant des doigts le bras de son fauteuil. Il avait envie que je m'en aille

(A suivre.)

Joie de vivre à Moscou

(Suite de la première page)

Mais quelle technique !

Et combien le public s'y délecte ! Toutes ces « pointes » extrêmement calées, ces pirouettes en séries, ces tournoiements de derviches, ces ailes de pigeons et ces sauts déclenchent un enthousiasme indescriptible

Mais ce délire d'une foule moscovite, c'est au Théâtre de l'Armée rouge qu'il faut le surprendre.

La verve de ces chants, l'entrain endiablé des danses nationales, ces extraordinaires pantomimes du sabre ou du cheval, placent alors le spectateur dans la véritable ambiance de la Russie 1946.

La joie de vivre ! La joie d'avoir été les plus forts ! C'est peut-être dans cette joie magnifique, plutôt que dans les discours ou les notes diplomatiques, que j'ai cru trouver le secret d'une politique qui parfois nous effare.

(Copyright 1946 by Gustave Mequet et Paris-presse.)

ravitaillement

Vos rations

Vin. — Un litre aux T.F. 1re catégorie et deux litres à la 2e catégorie contre n° 111 de la feuille T.F. de mars.

Pommes de terre. — 1 kilo contre le n° 6 de la feuille pommes de terre de mars aux inscrits.

Pâtes. — 250 gr. contre DA d'avril.

Matières grasses. — Les régimes III et IV et les femmes enceintes percevront le supplément de matières grasses sous forme de beurre. Les intéressés doivent déposer chez leurs crémiers l'autorisation d'inscription qui leur a été remise avec les tickets spéciaux

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 6e tranche 1946

Ce soir, à 20 h. 30,

au PALAIS DE CHAILLOT

AU PROGRAMME :

SPECTACLE DE VARIETES

ENTREE GRATUITE

DÉPURATIF RICHELET

Visa 361.P. 9812

Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...

Pâques

Achetez et Offrez le

NUMÉRO SPÉCIAL

des Reportages, des Photos

Un conte inédit :

"Le Roman de la Reine"

De nombreuses pages en couleurs

Femme Nouvelle

24 PAGES

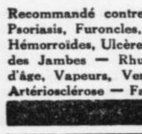
HEBDOMADAIRE FÉMININ D'ACTUALITÉS ILLUSTRÉ

PUBLICIS 15 Fcs

On chante dans mon quartier...

Non seulement parce que le Marquis, Troubadour et Balladin y apportent leur bonne humeur et leur gaieté, mais aussi parce que les ménagères sont heureuses d'employer « Poncette » qui leur permet de laver la vaisselle à l'eau tiède ou froide, sans effort. Avec « Poncette », tout est propre et net.

LE NID



VOITURES D'ENFANTS JOUETS

16, Rue du Vieux-Colombier, 16e PARIS-6e Tél. : LITtré 33-24

Mort depuis 6 ans

Il ressuscite...

Cette nouvelle rejouira les acheteurs d'un poste de T. S. F. Depuis 1939 « Crédit était mort... », FRANCE-RADIO, 47, rue Paradis, le ressuscite et vend son modèle 6-L, en 12 mois ou au comptant, au prix de 7.900 francs.

Pour vos **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE Sté Horlogerie Suisse, 27, Bd Italiens

POUR VOS VIEUX **BIJOUX** MONTRES et BRILLANTS 5, Bd MONTMARTRE (2e étage)

Pour vos vieux brillants **BIJOUX** 5, Bd St RASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis

BIJOUX AU MIEUX & Précieux 3 rue AUBER PLACE OPÉRA

1 3 4 5 6 . 8

COURSES AU TREMBLAY

PRIX VERTUGADIN

1. Martina (D. Duveau) (103) ..G. 98
à M. P. Nauton .....P. 23
2. Gem (J. Babinot) (104) .....P. 12
C. tête, 3 l. — 6 part. — Jumelé : 64.
N. pl. : 101, 102, 105, 107.

PRIX RUY BLAS

1. Balkanic (M. R. Philidor) (203) G. 18
à M. E. Marchand .....P. 11
2. Nonant le Pin (Peraldi) (206) P. 16
3. Virtuose (Van de Poële) (204) P. 18
4 l., 1 l. — 11 partants.
N. pl. : 202, 207, 209, 211, 212, 213, 214, 215.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

bourse de Paris (CLÔTURE) 10 AVRIL

VALEURS	Cours préc.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 15	98 15
5 % 1920	147	147 25
3 1/2 % Amort. 1942	100 10	100 05
3 % Amort. 1942	96 60	96 50
3 % Amort 1945	96	95 95
Crédit Nat janvier 1943	5045	5090
Crédit Nat. décemb. 1943	10015	10020
S N C F 4 % 1941	1020	1020
Banque de France		
Banque de l'Indochine	8000	7600
B N C I. Promesses	955	956
Banque Paris Pays Bas	1119	1095
Banque Union Parisienne	710	710
Compt. d'Escompte Prom	1725	1435
Crédit Commercial France	1156	1165
Crédit Industriel	860	875
Crédit Foncier	4590	4491
Crédit Lyonnais Prom.-ss	1825	1826
Société Générale Promess.	1765	1765
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	49100	49000
Métropolitain	980	990
Nord	1592	1555
Tram. Indoch. Souss.		
Lyonnaise des Eaux	1440	1450
C P D E	1550	1560
Générale Electricité	3410	3375
Energie Industrielle	1415	1500
Union d'Electricité	720	730
Est Ch. et Fers Motr.	1425	1390
Gaz et Electr (Bonnes)	of 7410	720
Gaz France et Etranger	1365	1310
Chantiers de St-Nazaire	2061	2050
Fives Lille	1382	1410

VALEURS	Cours préc.	Cours du jour
Forges Nord Est	1135	1135
Denain Anzin	2100	2130
Peugeot	1295	1290
Schneider	3500	3480
Aciéries	430	465
Loire	579	620
Le Nickel	2510	2510
Penarroya	990	1025
Française des Pétroles	2500	2520
Gafsa	3600	3600
Air Liquide	1290	1280
Ugines	2070	2225
Kuhlmann	1725	1725
Péchiney	1875	1850
Rhône-Poulenc	1445	1425
Saint-Gobain	4290	4158
Chargeurs Réunis	2750	2625
Brass. Quilmes	24000	23450
Raffin Say	1051	1050
Pollet et Chausson	2290	2295
Plant. d'Hévéas	1050	1025
Afrique Occidentale	6875	6825
Canadian Pacific	1719	1710
Rio Tinto (J)	4400	4425
Java Dutch (10)		

MARCHE DES COURTIERS

Ambelgie	1775	1775
Padang	1655	1650
De Peers	7040	7175
Shell Transport	1530	1505
Crown Mines	2745	2710
Rand Mines	2880	2825

mots croisés

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

PROBLEME N° 331

HOR. — 1. Conducteurs de ruminants. — 2. Vieux tépreux. Exhale une odeur désagréable. — 3. En Slavonie. Complet. — 4. Eruptions. — 5. Convenable. Chose latine. — 6. Cardinal. Au calendrier romain. — 7. Ballons. — 8. Affirmation. Choisi. — 9. Charpente. Répandre. — 10. Dans les vignes. Purgatif.

VERT. — 1. Dans un contrat. Fleuve. — II. Au dos du fantassin. — III. Sel. Conjonction. — IV. Possessif. Préfixe. Couleur. — V. Construction. — VI. Fleuve sibérien. En épelant : divinité. — VII. Pour fermer les rideaux. — VIII. Dans l'ancienne Grèce. Prêt à se défendre. — IX. Assauts. Possessif. — X. Sois utile. Département.

Solution du problème n° 330

HOR. — 1. Centaure. — 2. Amers. Aube. — 3. Impuissables. — 4. Saône. Lest. — 5. Sem. Erié. — 6. Io. BC. — 7. Epauiées. — 8. Rillettes. — 9. Eudes. Unes. — 10. Mea (mea culpa). Liesse.

VERT. — I. Caissière. — II. Emma. Opium. — III. Népos. Ale (Manuel). — IV. Trône. Diéa. — V. Assemblée. — VI. Cet. — VII. Râble. Etui. — VIII. Euler. Sens. — IX. Bésl. Ses. — X. Restera. SE.

Du nouveau pour les bridgeurs !

Quelle que soit votre force, perfectionnez-vous automatiquement avec les cartes spéciales "Bridge-Progress" (brevet français) Conseillers techniques : MM. P. Albarron et R. de Nexon. — Simple, ingénieux,

BRIDGE-PROGRESS

Gds Mag., Librair., March. de Jeux Gros : COURCIER, 33, r. Roquette, Paris

COMMERÇANTS, INDUSTRIELS

Artisans, pour vulgariser ou lancer un produit, une marque, consultez PUBLICITE POUR TOUS 12, rue Hector-Malot, PARIS (XIIe)

FAUTEUILS

CANAPES-LITS et DIVANS

Directement chez le FABRICANT

RUBIN FRERES 33, Fg St-Antoine Dans la COUR rez-de-ch. gauche.

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ HIRSCH 10, R CHAUSSÉE D'ANTIN PROV 29-90 PRÈS B'ITALIENS EN BOUTIQUE !

OPERA

Vendredi 12 et Samedi 20 Avril à 20 h.15

ANTAR

« Il y a là de quoi éblouir le spectateur qui vient à l'Opéra pour passer une soirée de grand style »

Henri SAUGUET, *La Bataille*

SARAH-BERNHARDT

LE SOLDAT 150e ET LA SORCIERE

4 actes de SALACROU

" C'est un succès complet pour Armand Salacrou et Charles Dullin "

J. Lemarchand - " Combat "

Location : Théâtre et Agences

LE CAUMARTIN

4, rue Caumartin - OPE 28-03

En exclusivité

Edwige FEUILLERE

TANT QUE JE VIVRAI

PERMANENT : 14 h à 24 h.

MARBEUF

Un film qui pose une question

JEAN MARAIS - MONIQUE ROLLT - PIERRE BRASSEUR

LE PAYS SANS ETOILES

RÉALISATION DE GEORGES LACOMBE

avec GÉRARD PHILIPE

JEUDI

GAUMONT PALACE

Le VOLEUR de BAGDAD

avec CONRAD VEIDT SABU JUNE DUPREZ

Une Production Alexander KORDA

en Technicolor

CHAMPI

Villa d'Este 4, rue Ernest-Renaudin CHATOU-Ecoles

PARODIS ET SES DEUX ORCHESTRES

et la rentrée à Paris de

CLAUDE LEROY

EL RODEO

Le nouveau Cabaret-Dancing présente tous les soirs ses attractions et Josette DAYDE

53, rue de Paradis Pro. 99-58

Sport partout...

Devant Van Dam, Dauthuille a pris du galon

Ce n'est pas seulement la victoire en elle-même mais la façon dont elle a été remportée qui nous permet de dire que Laurent Dauthuille a franchi un cap intéressant hier dans le ring du Palais des Sports. En battant Luc Van Dam par knock out en trois rounds, il cesse d'être un espoir pour devenir une réalité. Il a gagné ses galons de champion par sa maestria, produisant une telle impression que bientôt en parlera plus avidement, peut-être, de la perspective d'une rencontre Cerdan-Dauthuille que de celle de Cerdan-Charron.

Car bien qu'à proprement parler le Hollandais fût écrasé par la puissance de notre champion, il a démontré qu'il n'était pas une nullité. Instruit sur la puissance de frappe de Dauthuille, il s'est efforcé de tenir son adversaire à distance et c'est en réduisant cette distance pour que son crochet du droit soit à portée que Dauthuille a prouvé sa valeur.

Devant le premier résultat acquis, Van Dam, son excellent jeu de jambes ne suffisant plus, dut forcer ses arrêts du gauche ; les coups partaient avec rapidité de part et d'autre, Dauthuille feintant habilement pour susciter l'ouverture.

Van Dam ne put que rarement placer son droit, puis, quand Dauthuille fut rassuré sur la force des coups du Hollandais, il partit franchement à l'attaque. Van Dam fut emporté comme un fétu, il chercha à se dérober, fut acculé dans les cordes et en se dégageant fut touché à la mâchoire par le crochet du droit, reprit de la, du Dauthuille et alla lourdement au plancher.

Le coup final, un crochet du droit évidemment, fut d'une exécution parfaite et son effet si sûr que le second de Van Dam sauta dans le ring avant que l'arbitre ait terminé le compte.

Omar reprend son titre

Omar le Noir a repris le titre de champion de France des légers, qu'il commença à considérer comme à lui

Pendant onze rounds, il marqua des points du gauche tout en gardant son adversaire qui marchait continuellement sur lui, à distance. Puis, dans le dernier round, il se paya le luxe d'accepter la bataille et de dominer le Breton à son propre jeu. C'est dire combien Omar dosa son effet. Le Mentec fit un forcing persistant mais manqua de vitesse et de mobilité.

Germain Perez, après un beau début devant Lou Sandu, chercha, ensuite, trop le coup dur, le dernier nommé en profitant pour remonter le courant. Un uppercut du gauche de Perez à l'estomac mit fin au combat.

C.-W HERRING.

Des pains sur la planche pour Medina

Comme nous le dîmes hier, c'est Theo Medina qui ira à Londres le 25, à la place d'Omar Kouidri. Il sera opposé à Chris Anderson, au poids de 8 stones 8 (54 kgs 431), soit près d'un kilo au-dessus de la limite des cent.

Cela n'empêchera pas Médina de disputer le Championnat de France mercredi prochain, à Pierre Rouilloux et, de retour de Londres, rencontrer Bunty Doran au Palais des Sports, probablement le 3 mai.

D'autre part, Ernie Roderick figurera quand même à l'affiche de l'Albert Hall le 25, probablement contre Walzack dont la réponse est attendue.

Un match Berretrot-Joinard en perspective

Oui, pour une fois, notre grand soir a coïncidé avec *les 24 Heures avec M. Monsieur*, au cours d'une soirée. En effet, quand Georges Berretrot a payé il n'aime pas qu'on lui demande une « revanche »

Berretrot qui avait établi une cote très sage, sans danger au départ du Critérium, avait payé à trois parieurs l'écurie Véron victorieuse, à 3 contre 1.

Mais la nouvelle décision Joinard-Boudart réservant arbitrairement et à retardement la décision du Parc l'obligea à payer ceux qui avaient joué Dunouillaume.

— Il faut alors que les parieurs de l'équipe Véron me reversent la moitié de leurs gains, puisque l'écurie Véron n'est qu'à moitié victorieuse...

En attendant, Berretrot s'entraîne pour la décision du... lundi soir, de M. Joinard. Notre speaker va-t-il intenter une action au président autoritaire de la Fédération ?

★ L'équipe de France partira pour Lisbonne demain matin, à 8 h. 30, du Bourget.

Le cercle se resserre... plus que 3

Et Dauthuille face à Cerdan

NOS « gros bras », parmi les poids moyens, déploient le terrain avec une régularité qui serait inquiétante pour les programmes à venir si, au-dessus des gros sous des organisations, il n'y avait pas cette chose essentielle : le prestige du sport français que Cerdan, Dauthuille et Charron portent très haut par leurs victoires.

Le cercle se resserre de plus en plus. Il n'y a plus au milieu que nos trois « cogneurs » qui, eux, ont depuis longtemps retroussé leurs manches. Les organisateurs s'inquiètent en effet et font en vain pour la centième fois la récapitulation du cheptel étranger en poids moyen. Et ils en arrivent toujours à la même conclusion : deux faux moyens, deux welters plutôt, dont un Roderick, ne veut pas rencontrer les hommes au-dessus de 70 kilos, et une seule possibilité à l'horizon : l'Italien Peire et ses 68 kilos.

Alors, deux solutions possibles seulement : les mi-lourds ou les Américains. Hélas ! les premiers, les Européens tout au moins, n'ont pas la grande classe ; les seconds, pour l'instant, sont trop chers.

Alors, messieurs, tirez au sort. Au premier d'entre vous ! Est-ce vous, Dauthuille, ou vous Charron qui aborderez les premiers le terrible Marcel ? Le match Dauthuille-Cerdan est signé depuis longtemps ; mais il est possible que le contrat reste assez longtemps dans les armoires du Palais des Sports. Car si Cerdan démolit nos espoirs et s'en va récolter dollars et pesos outre-Atlantique, que restera-t-il aux sportifs parisiens ? Les yeux pour pleurer les espérances enfuies.

Alors on tourne en rond autour des trois qui voudraient bien se battre...

Le match Dauthuille-Cerdan est-il signé ?

Le contrat est prêt depuis longtemps, mais il n'est pas encore signé. Il ne le sera que lorsque Cerdan aura battu Ike Williams, le champion du monde des légers, le 11 juin, à Philadelphie.

Si Cerdan gagne, il ira défendre son titre à Paris, contre Dauthuille, le 28 juin, à Marseille.

Si Cerdan perd, il ira défendre son titre à Paris, contre Dauthuille, le 28 juin, à Marseille.

Kay FAMECHON hôte de Nottingham

LONDRES. — Raymond Famechon a produit une telle impression lors de son match avec Danny Webb, qu'il a été comparé à Georges Carpentier... moins le punch. Il doit rencontrer Ben Duffy lundi prochain, à Nottingham et, à cette occasion, le maire l'a invité à passer quelques jours dans la ville. Et, comme Raymond est nouvellement marié, sa femme l'accompagnera. Le Regent Sports Club a été mis à sa disposition afin qu'il puisse poursuivre son entraînement.

Crochets en suspens...

- *Dès qu'il a mis fin au 3e round, Al Baker a battu, hier soir, à Chicago, le Suisse Flury, après un combat très dur. Cependant, le Suisse a tenu jusqu'au bout.*
- *Tissot pourra peut-être se mettre en route pour Nice, où il va mettre aux prises Roupp et Van Brun. Il arrivera à 15 h. à Nice, après avoir couché à Avignon. Les spectateurs sont attendus pour cette fameuse Roupp-Van Brun, qui est, en effet, du Championnat des moucheté, s'il est vrai, du Championnat des moucheté, s'il est vrai, du Championnat des moucheté, E. Famechon-Sanderon, A. Famechon-Segretti.*
- *Georges Carpentier a été reçu hier avec enthousiasme par les apprentis de Lens.*
- *M. Gerwais, président de la F.F.B., vient de recevoir la Légion d'honneur au titre de président du Comité des Flandres. Félicitations.*
- *Murri, qui remplacera Kaddour, blessé, devant Ch. Rutz, le 11, à Strasbourg, part ce soir pour l'Alsace.*
- *Sebarot a fait savoir ce matin qu'il acceptait de rencontrer Charron, le 4 mai, à Marseille.*
- *Mastrantuono cherchera à prendre sa revanche en rencontrant Kouidri pour le Championnat de France, le 23 juin, à Marseille.*

Deux opinions... autorisées

Cerdan. — Laurent est très fort et il est jeune. Il est en gros progrès. Il tape précis. Je voudrais bien le rencontrer.

Charron. — Dauthuille apporte davantage ses coups. Il est « gonflé », il a de la décision.

Le Mentec au repos

Le Mentec, venu nous voir en compagnie de son manager Janny, nous a déclaré :

— Omar m'a surtout tapé dans les bras au dernier round. Il a fait cela surtout pour impressionner les juges. Je crois avoir fait les égal au moins et paralysé son direct du gauche.

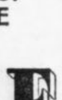
Le Mentec, qui a la main droite abîmée va se reposer quelques jours chez ses parents, à Vannes. Il est prêt, ensuite, à boxer n'importe quel poids léger.

Voici les adversaires de Pétra-Pellizza

J. Olliff, H. Billington, F. Wilde, D. Mac Phail, R. Carter, D Barton, E. Filby ont été retenus pour représenter la Grande-Bretagne pour la Coupe Davis les 10, 11 et 12 mai, à Roland-Garros, contre la France.

L'équipe définitive sera constituée après le tournoi de Surrey.

"Les Portugais vites mais personnels" estime GOROSTIZA



Dans une interview accordée récemment à un journal espagnol, l'ex-ailier gauche de Bilbao et de l'équipe d'Espagne, Gorostiza, qui joue actuellement à Valencia, quoique âgé de quarante-deux ans, a déclaré au retour d'un voyage effectué au Portugal :

— Les footballeurs portugais ont beaucoup progressé en dix ans et surtout depuis qu'ils ont ensemencé leurs terrains.

Les Portugais ont gardé la même vitesse d'exécution sur l'herbe que sur leurs anciens terrains en terre battue. De plus, ils ont discipliné leur jeu et adopté une tactique de marquage assez étroit. Mais, malgré tout, le football du Portugal reste basé sur l'offensive et est d'inspiration essentiellement latine. Les joueurs sont très personnels et cherchent plus à marquer par des exploits individuels que par des mouvements d'ensemble.

120 Stadistes au « Relais »

Le Stade Français, organisateur du Relais à Travers Paris, tient à se distinguer dans cette épreuve. Le club bleu et rouge s'alignera pas moins de trois équipes, soit 120 coureurs. Dans l'équipe fanion, on trouve entre autres Marcillac, qui prendra le départ, Scotto (1.020), Mariet, Kelers, Chefd'hôtel, Legras (1.600), Forestier.

● Teisseire, Thétard, G. Lapébie, S. Maes et Blanchet participeront, le 25 au critérium de Bologne (100 km.), organisé par Cimatti, vainqueur de Paris-Evreux 1935.

Paris-Treize sera au complet samedi

Paris-Treize, pour recevoir Toulouse Olympique, samedi prochain, au Parc des Princes — matin placé sous le patronage de *Paris-presse* et au profit des œuvres sociales de la 1re Division des Forces Françaises Libres — va mettre au point son équipe, au cours d'un entraînement sérieux.

Seul, l'arrière Aurau, peu en forme, sera remplacé par Rosalng. De sorte que l'équipe aurait la formation suivante : arrière : Rosaing ; trois-quarts : Lacour, Laborde, Hatchiondo II, Petrinecq ; demis : (o.) Bichendaritz, (m.) Dop ; avants : Hatchondo I ; Duverron, Marquès ; Moreau, Ivan Subelle.

Toulouse Olympique lui opposera : arrière : Teychené ; trois-quarts : Cantoul, Mercier, Pérez, Sabarthès ; demis : (o.) Altuna, (m.) Dubalen ; avants : Brunetand, Bonacaze, Audoubert, Dax, Chevallier, Lataillade

Ce qu'ils pensent du dead heat !

Thétard : « La décision tardive de M. Boudart n'est pas normale. Il devait maintenir son jugement, puisque le règlement est formel. Se partageant les points, Piot et Danguillaume seront deux clients dangereux au lieu d'un seul. »

Goutorbe : « La photo qui a influé sur la décision première du juge à l'arrivée n'est pas probante, parce que prise de face et dans un angle favorable à Danguillaume. Dans une épreuve officielle, le dead-heat ne doit pas exister. »

Teisseire : « Cet incident est très ennuyeux, aussi bien pour Piot que pour Danguillaume. Dans l'histoire, il y a un lésé. Un précédent a été créé que nous réserve l'avenir ? »

Mouton : « S'il s'était agi du Championnat du monde, aurait-on partagé le maillot entre les deux coureurs ? Sûrement pas ! Alors, pourquoi n'avoir pas maintenu la première décision ? »

Cuvelier et Commission « pro » : « Nous nous élevons contre la violation du règlement des courses et contre le fait que le juge à l'arrivée ait cru pouvoir rectifier son jugement 24 heures après l'arrivée.

Avis général : « Piot était le plus fort ; il a fait la plus belle course, il méritait qu'on lui laisse le bénéfice de la victoire. En revenant sur sa décision, Henri Boudart s'est diminué aux yeux du monde cycliste. C'est, pour lui, une claque terrible. Il ne devrait pas se laisser manœuvrer par M. Joinard. » René MELLIX.

● Fernand Wambst et Bertola arriveront au Havre le 16 courant. Le 25, s'embarqueront sur l'*Alabama*, pour l'Argentine, A. Sérès, Ignat, Varini, Rigont, Breuskin, Brunean.

Ce qu'ils pensent du dead heat !

Thétard : « La décision tardive de M. Boudart n'est pas normale. Il devait maintenir son jugement, puisque le règlement est formel. Se partageant les points, Piot et Danguillaume seront deux clients dangereux au lieu d'un seul. »

Goutorbe : « La photo qui a influé sur la décision première du juge à l'arrivée n'est pas probante, parce que prise de face et dans un angle favorable à Danguillaume. Dans une épreuve officielle, le dead-heat ne doit pas exister. »

Teisseire : « Cet incident est très ennuyeux, aussi bien pour Piot que pour Danguillaume. Dans l'histoire, il y a un lésé. Un précédent a été créé que nous réserve l'avenir ? »

Mouton : « S'il s'était agi du Championnat du monde, aurait-on partagé le maillot entre les deux coureurs ? Sûrement pas ! Alors, pourquoi n'avoir pas maintenu la première décision ? »

Cuvelier et Commission « pro » : « Nous nous élevons contre la violation du règlement des courses et contre le fait que le juge à l'arrivée ait cru pouvoir rectifier son jugement 24 heures après l'arrivée.

Avis général : « Piot était le plus fort ; il a fait la plus belle course, il méritait qu'on lui laisse le bénéfice de la victoire. En revenant sur sa décision, Henri Boudart s'est diminué aux yeux du monde cycliste. C'est, pour lui, une claque terrible. Il ne devrait pas se laisser manœuvrer par M. Joinard. » René MELLIX.

DÉMÉNAGEZ SANS TRACAS

TOUTE LA FRANCE

TOUTES DIRECTIONS

CAMIONS & CADRES TOUS CUBAGES

Services Réguliers sur : BAYONNE et la région NICE - MONTE-CARLO TOURS, et Vice-Versa

en vous adressant aux DÉMÉNAGEMENTS

Henri TRAIT

55 Bd Haussmann PARIS

TÉL : ANJ. 17-60 à 64

POUR VOS **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE S'adresser 9, rue Danielle-Casanova (Opéra) Ouvert le Samedi. Fermé le Lundi. Magasin

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX** BRILLANTS MONTRES, ARGENTERIE 48, Rue de la Chaussée-d'Antin

SIMONO Pour vos bijoux et argenterie 24, rue du Faub. Montmartre. 1er et.

AUJOURD'HUI LE N° 2 DE **JOIE**

L'HEBDOMADAIRE QUI N'A *rien de commun*

28 PAGES EN COULEURS 20 FR.

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX** Frange, joaillier, 54, Bd Haussmann entre les Galeries et le Printemps Ouvert le samedi, fermé le lundi

POUR VOS VIEUX **BIJOUX** 6 PLACE MADELEINE (2e étage) MICHEL (N'est pas en boutique) EXPERTISES GRATUITES

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz Rd-Pt Ch.-Et 11 à 20 h. **BRILLANTS - ARGENTERIE**

Th. St-GEORGES

DORIS

de Marcel THIEBAUT

PAR SUITE D'ENGAGEMENTS ANTERIEURS

100e et DERNIERES

DON JUAN

11 RUE FROMENTIN TEL. 67-67

PIERRE MALAR

André PASDOC

Maurice TOUBAS et son merveilleux ORCHESTRE

Ouvert toute la nuit - Soup. dans.

THEATRE AGNES CAPRI 24, rue de la Gaîté. ODE. 33-50

LAISSE PARLER JACOB

Le nouveau spectacle d'Yves Calvat

BONAPARTE Pl. St-Sulpice | ARTISTIC 61 B de Douai | CINE-OPERA 32 Av. de l'Opéra

MICKEY ROONEY CECILIA PARKER dans **ANDRÉ HARDY millionnaire**

BALZAC · HELDER · SCALA · VIVIENNE

Un film prodigieux qui a obtenu les suffrages unanimes de la presse

"JERICHO"

UNE PRODUCTION Sacha Gordine

Une comédie musicale et tr.-bulente AVENUE

GLORIA JEAN les Petites Pestes

version originale sous-titres français

CINEMONDE 5e ROYALE 23 RUE ROYALE

ISA MIRANDA RAY MILLAND dans **HOTEL IMPERIAL**

Paris-presse

Rédaction, Administration Publicité

100, rue de Richelieu Paris (2e)

Tél. : Richelieu 51-05.06.57.06

Adr. Télégr. : Parisupres-Paris.

Offres d'emploi **100 fr.**

On demande de bonnes vendeuses avec références. Se présenter le matin : CHAUSSURES AXEL, 12, boulevard des Capucines.

ON DEMANDE **1° STENO-DACTYLO**

CONNAISS. PARF. L'ANGLAIS **2° STENO-DACTYLO**

Se présenter mardi ou vendredi 9 h. KODAK-PATHE, 30, rue Stellingrad, VINCENNES (Mo Bérault)

ON DEMANDE : 1° BONNES **MECANICIENNES**

p. GABARDINE et VESTE TOILE **2° BONNES FINISSEUSES**

de métier, SOCIETE COTONNIERE, 15, r. Martel, Paris 10e.

Cs secr. sténo-dact. EC. UNIVERSAL FILM S.A., 81, bd Haussmann 8e. Retraités banque, assu., augmentez revenus. Ecrivez Cabinet COLLET, 14, bd Poissonn